

Vierzon, Ma ville sans le Front national

Vierzonitude lance la motion *Ma ville sans le Front national*. Ceci pour répondre à l'absurdité de la motion *Ma ville sans migrants*, proposée, jeudi soir, au conseil municipal, par la conseillère régionale et conseillère municipale F.N, Martine Raimbault. Il y a assez de trottoirs jonchés de papiers gras, de canettes vides et de crottes de chiens, pour ne pas perdre d'énergie à balayer, en plus, les saletés que le Front national postillonne sur les murs de notre cité et qui finissent par retomber lourdement.

Entre les façades décrépées et certaines, noircies de désespoir, le brun d'une certaine forme de pensée, ne va pas du tout au teint de notre ville. *Ma ville sans le Front national*, ça signifie que Vierzon n'a pas les moyens d'entretenir idéologiquement, un parti de l'entre-soi, pas plus qu'il n'a le temps de cimenter toutes les fissures que le Front national se fait un plaisir de creuser, dans le vivre-ensemble déjà fragile de cette cité. C'est pourquoi Vierzonitude lance sa motion *Ma ville sans le Front national*.

Bien sûr, Vierzonitude tout seul n'arrivera jamais à éradiquer la fièvre nationaliste qui s'empare de certains discours et envahit certains cerveaux sensibles au courant d'air. Pas plus que ce blog ne peut, tout seul, mettre à l'abri les esprits faibles qui se laissent facilement convaincre par des arguments de façade, mous et collants.

Malheureusement, il n'existe pas, comme la grippe, de vaccins contre le Front national. Il suffit juste, pourtant, de remplir le vide que laisse ses idées et nous gagnerons la bataille idéologique mais ce n'est pas si simple. Car la souche de la bactérie est résistante. Certains Vierzonnais, on l'a vu aux dernières élections, se nourrissent de cette facilité politique qui consiste à croire que la virginité du pouvoir rend possible l'intelligence politique et le maniement démocratique.

A Vierzon, le F.N est une menace, par la pauvreté de ses discours, de ses propositions, de ses actions et le pire de tout, par l'acidité de son silence qui corrompt les âmes simples et oxyde la lucidité. En marchant, on s'aperçoit que ça colle aux semelles. *Ma ville sans le Front national*.